Chronique ornithologique romande:

Printemps-été et nidifications 2018

Rapport de la Centrale ornithologique romande

Sylvain Antoniazza

S'il ne fallait garder qu'un terme pour définir le printemps 2018, ce serait peut-être celui d'« invasion ». En effet, la plupart des gens intéressés aux oiseaux se souviendront du plus fort afflux d'Étourneaux roselins *Pastor roseus* qu'ait connu notre pays depuis 1875 au moins, qu'ils aient pu, ou non, en observer. Cet événement n'est toutefois pas le seul à caractère invasif ce printemps.

Vraisemblablement en écho fort passage de l'automne précédent (cf. NO 65 (2018): 165), plusieurs espèces de mésanges se sont fait remarquer lors de leur retour printanier d'ordinaire discret. De mimars à mi-avril, principalement, se sont succédé diverses mentions de concentrations plus importantes que d'habitude, à haute altitude ou dans des secteurs où ces espèces ne nichent pas: dans ce contexte, mentionnons peut-être les observations du 14.3 au col de la Gemmi/Leukerbad VS 2300 m, où une dizaine de Mésanges bleues Cyanistes caeruleus et 2 Charbonnières Parus major franchissent le col (L. Arn), ou du 25.3 à La Lécherette/Château-d'Œx VD 1380 m où plus de 150 Mésanges bleues et 50 Mésanges noires Periparus ater passent vers le nord (Y. Frutig). De même, la concentration de plus de 100 Mésanges bleues les 16 et 21.3 dans un jardin à Yvonand VD est exceptionnelle, comme

l'indiquent les années de suivis à cet endroit (M. Antoniazza). En mars aussi, le retour de conditions météorologiques hivernales a provoqué un afflux et un blocage extrêmement importants de Pluviers dorés *Pluvialis apricaria* dans la moitié nord de la Suisse aux alentours du 19.3. Ce jour-là, le record national a largement été dépassé à Möhlin AG, où 319 ind. ont fait escale (D. Matti, M. Hohermuth, M. Kaspar). Des groupes de bien moindre importance ont été observés en Suisse romande, où l'abondance printanière est même inférieure à la moyenne.

Un afflux de Hiboux des marais Asio flammeus, le deuxième plus marqué depuis 1990, s'est produit en avril-mai principalement et a ravi de nombreux observateurs et photographes. Il a été suivi par celui de l'Étourneau roselin, à la fin mai et début juin, qu'une annonce avait précédé. Il n'a pas fallu attendre bien longtemps: la vague a traversé l'Europe

Mésange bleue

Cyanistes caeruleus Chablais de Cudrefin VD, 6 août 2016 Chr. Sahli

de manière extrêmement rapide. En Suisse romande particulièrement, le pic de l'invasion a été atteint dès le deuxième jour et les retardataires observés moins de 10 jours après les premiers arrivants.

En plus de ces irruptions, d'autres espèces se sont montrées en nombres records, qui s'inscrivent cependant dans la continuité de l'évolution de ces dernières années. Il s'agit en particulier du Goéland brun Larus fuscus, dont on a notamment compté 218 ind. (tous ad.) le 17.3 à Yverdon VD (J.-Cl. Muriset), du Guêpier d'Europe Merops apiaster, ainsi que des Vautours fauve Gyps fulvus et moine Aegypius monachus dans les Préalpes et les Alpes. Malheureusement, le revers de la médaille est occupé par les espèces en diminution, et qui confirment leur tendance, principalement la Barge à queue noire *Limosa* limosa et le Bruant ortolan Emberiza hortulana, qui atteignent de nouveaux minima.

Du côté des nidifications, on peut citer quelques surprises et des confirmations de tendance: de nouveau trois reproductions de Fuligule milouin *Aythya ferina*, et des événements constitués par une nichée de Busard des roseaux *Circus aeruginosus* (la première depuis 1975) et de Marouette poussin *Zapornia parva* (première depuis 1971). Des espèces d'origine captive se sont reproduites avec succès, comme la Bernache nonnette *Branta leucopsis*, la Bernache du Canada *Br. canadensis* et le Canard des Bahames *Anas bahamensis*

La saison estivale a étonnamment retenu des hôtes septentrionaux très inhabituels à cette période: une Macreuse noire *Melanitta nigra* et au moins quatre Plongeons arctiques *Gavia* arctica sur le lac de Neuchâtel, des mâles de Harle piette *Mergellus albellus* sur le Rhône GE et à Chevroux VD, ainsi qu'un Butor étoilé *Botaurus stellaris* aux Teppes de Verbois GE.

Finalement et pour l'anecdote, notons les observations ou recaptures d'un grand intérêt de quelques oiseaux bagués: un jeune Huîtrier pie Haematopus ostralegus provenant de l'intérieur des terres en Pologne et contrôlé un mois plus tard à Yverdon VD; deux Mésanges bleues vraisemblablement baguées en France et reprises à Yvonand lors du passage de retour à fin mars; enfin, un des seuls Monticoles de roche Monticola saxatilis jamais observés sur le Plateau, dont la bague, probablement posée à l'étranger (mais dans quel pays?), n'a hélas pu être lue. Cette donnée aurait pu constituer la première reprise de l'espèce en Suisse!

Aperçu météorologique (d'après *MétéoSuisse*)

Une fois n'est pas coutume, et suite à un mois de février froid, mars a vu se succéder diverses dépressions. Le retour de la neige en plaine à plusieurs reprises, entre autres le 18 mars, a concouru à l'arrêt de nombreux Pluviers dorés *Pluvialis apricaria*. Au final, le bilan thermique se situe 1°C sous la norme 1981-2010.

Le printemps, voire presque l'été, s'est rapidement installé en avril, qui a été essentiellement beau et chaud. Au bilan national, l'excédent thermique à la norme est de 3,9°C, ce qui en fait le deuxième plus chaud (derrière avril 2007) depuis le début des mesures en 1864. Le mois a aussi été très sec, principalement sur le Plateau où seuls sont tombés 10 à 40 % des précipitations. Encore abondante en montagne en début de période, la neige a très rapidement fondu dans la seconde quinzaine d'avril, à la faveur de températures positives en altitude, même de nuit. Le retard qu'accusait la végétation en début de mois a non seulement été rattrapé, mais a même été transformé en avance en fin de mois.

Mai a également été très chaud, conduisant d'ailleurs à une situation de marais barométrique accompagnée d'orages, ce qui prévaut généralement plutôt en été. Ces orages ont un peu atténué la sécheresse en plusieurs régions. À l'échelle du pays, l'excédent thermique s'est porté à 1,9°C (ce qui en fait le 5° mois de mai le plus chaud).

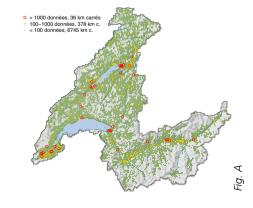
Juin a continué sur cette lancée, en étant très chaud et orageux, surtout dans la première moitié du mois, au point d'atteindre une moyenne de 2°C au-dessus de la norme (soit le 4º mois de juin le plus chaud). L'avance de la végétation n'en a été que plus important.

Juillet a prolongé la série chaude (2°C au-dessus de la norme, soit le 5° mois de juillet le plus chaud) et confirmé une sécheresse importante (seulement 60 % de la norme pluviométrique par endroits). Malgré les nombreux épisodes orageux, tout le printemps s'est révélé extrêmement sec.

Méthodes et clé de lecture des figures

Cette chronique se base sur les 296059 données récoltées du 2 mars au 29 juillet 2018, au sein du périmètre défini en *fig. A*. Elle repose sur les données transmises par 624 observateurs (dont 46 en ont fourni plus de 1000) et dont la **distribution spatiale** est présentée en *fig. A*.

Les **graphiques** représentent des indicateurs d'abondance relative d'une espèce au cours de la période prise en considération, et sont calculés selon ZBINDEN *et al.* (2014). Chaque indice tient compte de la pression d'observation, afin de repré-



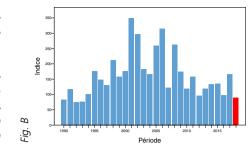
senter l'abondance de l'espèce comme si l'activité ornithologique était constante. Ces indices sont de deux types :

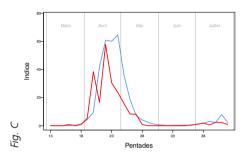
- a) abondance périodique au fil des ans (fig. B): comparaison de l'indice au cours de la même période, qui met en évidence la période traitée (2018, en rouge) par rapport aux précédentes depuis 1990 (en bleu). L'axe horizontal (abscisse) représente les années, l'axe vertical (ordonnée) la valeur de l'indice.
- b) abondance par pentades (fig. C): comparaison de l'indice au cours des pentades (périodes fixes de cinq jours) prises en considération, qui met en évidence la période traitée (2018, en rouge) par rapport à la moyenne des dix précédentes (2008 à 2017, en bleu). L'axe horizontal (abscisse) représente les pentades numérotées une à une depuis le 1er janvier (1: du 1er au 5 janvier; 2: du 6 au 10 janvier, etc.), l'axe vertical (ordonnée) la valeur de l'indice.

Les **cartes de répartition** (*fig. D*) situent les données signalées, à l'échelle du bassin couvert par cette chronique.

Abréviations utilisées IP: indice périodique d'abondance; moy. 10: moyenne décennale; ad.: adulte(s); capt.: capture(s); ch.: chanteur(s); m.: mâle(s); f.: C.: couple(s): femelle(s): fam.: famille(s): ind.: individu: iuv.: iuvénile(s): max.: maximum; min.: minimum; pull.: poussin(s); 1 a. c.: de 1^{re} année civile; 2 a. c.: de 2^e année civile; CAvS: Commission de l'avifaune suisse: *: sous réserve d'homologation par la CAvS; BEx: Bureau exécutif de l'Association de la Grande Caricaie: GBRO: Groupe brovard de recherches ornithologiques; GERNOV: Groupe d'études sur les rapaces nocturnes de l'Ouest vaudois.

La saison de reproduction et l'été 2018 auront été chauds et plutôt secs, que ce soit à basse altitude (à g. embouchure de la Morges VD) ou en montagne (à dr. région d'Anzeindaz VD).











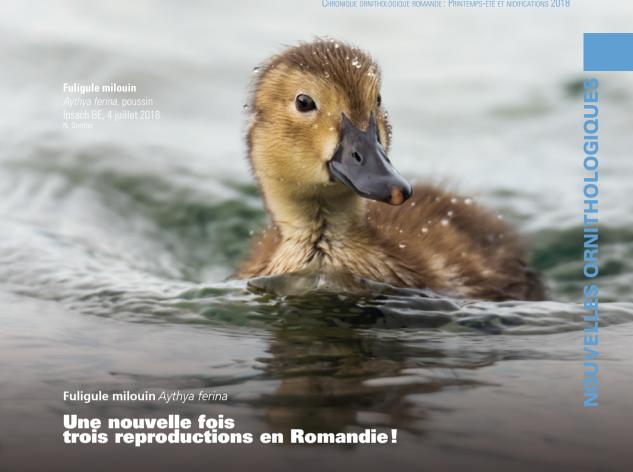
SYNTHESES SPECIFIQUES



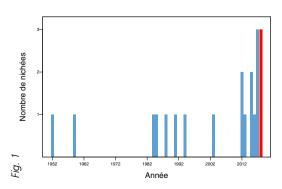
D'affinité franchement maritime en hiver, la Macreuse noire est un oiseau hivernant et de passage rare en Suisse, dont les sites de nidification les plus proches se situent dans les montagnes du sud de la Norvège et en Ecosse. Sa présence de juin à septembre est donc exceptionnelle chez nous.

Avant 2018, seules 8 mentions nous sont connues: dès le 30.9.1953 aux Grangettes VD (J. Trüb *et al.*), dès le 26.8.1955 à Genève (P. Géroudet *et al.*), 2 les 23 et 24.9.1972 aux Grangettes (J. Trüb *et al.*), les 2.7 et 2.9.1989 à Bursinel VD (1 ind.; Chr. Sterchi), le 15.7.1989 au Fanel BE (1 f.; G. Schuler), le 30.9.1990 à Lucerne (1 ind.; M. Käch), le 11.7.2007 à Locarno TI (1 ind.; P. Teichert) et jusqu'au 8.6.2008 au Greifensee ZH (div. obs.).

Le séjour estival le mieux documenté est donc le fait d'un m., apparemment en très bonne santé, découvert le 17.2 à Cheyres FR (M. Zimmerli), puis observé le lendemain à Yverdon VD (B. Gygax, Chr. Sahli), de nouveau à Cheyres le 20.2 (A. Hübscher), et par la suite à Yverdon les 14 et 17.3 (J.-Cl. & M. Muriset). Dès le 29.3, il s'est cantonné essentiellement à Cheseaux-Noréaz VD (div. obs.), où il a régulièrement courtisé des femelles de Nette rousse *Netta rufina* et où il est signalé le 21.7 pour la dernière fois. Ajoutons encore deux petites excursions à Gletterens FR le 3.4 (I. Buol) et Chevroux VD les 14 et 15.4 (P. Rapin), avec retours à Cheseaux-Noréaz VD! Est-ce le même m. qui est brièvement réapparu les 10 et 11.11 à Cheyres FR (A. Aigroz, A. H. Müller)?



Depuis 1952, année de sa première reproduction en Suisse, le Fuliqule milouin est un nicheur rare, particulièrement dans la partie ouest du pays. Malgré une diminution assez nette en Europe, la petite population helvétique semble se maintenir à un niveau faible, en moyenne moins de 10 familles par an.



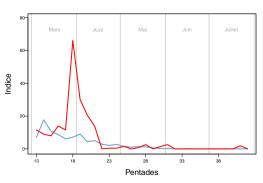
Autant dire que 2017 et 2018, et leurs trois nidifications chacune, font figure d'années fastes en Suisse romande. En 2018, des familles ont ainsi été observées dès le 8.6 à Chavornay VD (1 f. et 7 pull.; M. Jaquet, J.-Cl. Muriset et al.), le 4.7 à Ipsach BE (1 f. et 4 pull.; N. Stettler), ainsi que dès le 25.6 près de Genève (1 f. et 8 pull.; A. Barbalat, P. Marti et al.), ce qui marque une première pour le canton.

Si la *figure 1* (évolution du nombre de nidifications réussies en Suisse romande depuis 1952) semble montrer une nette croissance, on ne peut exclure un effet de l'augmentation de la pression d'observation, l'espèce pouvant être extrêmement discrète en période de reproduction.



Migrateur et hivernant régulier en petits nombres en Suisse, le Plongeon arctique y est un estivant accidentel. Dans ce contexte, le printemps et l'été se sont révélés très inhabituels, tout d'abord par un pic de passage extrêmement marqué, de mi-mars à mi-avril (*fig. 2*; IP = 104, moy.₁₀ = 48), dont un max. de 25 ind. le 17 à Cheseaux-Noréaz VD (J.-Cl. Muriset).

Aux dernières observations régulières du 5.6 à Yvonand VD (3 ind.; P. Dégallier, J.-Cl. Muriset) a ensuite succédé le séjour de 4 ind. dès le 18.7 (M. & S. Antoniazza). À titre comparatif, signalons que la dernière mention estivale en Romandie date du 30.7.2012 au même endroit (1 ind.; M. Antoniazza), tandis que le dernier estivage helvétique remonte à 2011 sur le lac de Constance. Cette présence marquée contraste avec la faible abondance du Plongeon catmarin *Gavia stellata* (IP = 2, moy.₁₀ = 15), mais va dans le même sens que le séjour d'un Plongeon imbrin *Gavia immer* dans le même secteur, jusqu'au 19.5 (J. Mazenauer).

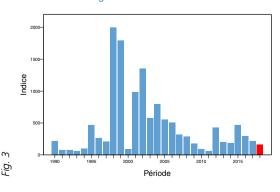




La patrie de la Mouette pygmée se trouve principalement au nord et à l'est de l'Europe. Ses déplacements ne l'emmènent que marginalement en Suisse, où on peut la rencontrer à toute période de l'année, mais surtout en avril-mai et en août-septembre.

Le tournant des XX° et XXI° siècles a cependant été marqué par des passages printaniers spectaculaires (fig. 3), en particulier dans la baie de Préverenges VD en 1998 et 1999, où des groupes exceptionnels avaient été dénombrés – jusqu'à 1400 ind. le 30.4.1999 (J. Duplain et al.). Ces rassemblements étonnants ont même donné à cette région une importance (temporaire?) à l'échelle de l'Europe occidentale, en y concentrant 2 à 3 % de la population européenne (MAUMARY et al. 2007).

En 2018, le max. est atteint le 25.4 au Fanel BE, avec un total journalier de 80 ind. (S. Hohl). Les causes de ces importantes fluctuations sont à clarifier, malgré la biologie de l'espèce, qui rend les estimations de tendances assez compliquées. Espérons que l'atlas européen en préparation puisse y apporter un certain éclairage.



Hibou des marais *Asio flammeus*Turtmann VS , 8 mai 2018

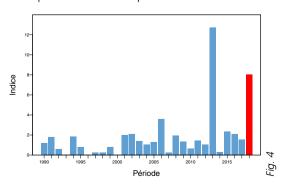
Hibou des marais Asio flammeus

Nouvelle invasion

Le discret Hibou des marais est un migrateur rare en Suisse. Comme d'autres espèces de rapaces nocturnes, il est sujet lui aussi à des fluctuations notables au gré de celles des micromammifères, ses proies principales.

La période a connu une invasion presque aussi importante que celle du printemps 2013 (fig.~4; $IP_{2018} = 8$, $IP_{2013} = 13$; $moy._{10} = 3$), à partir du 10.3 à Gy GE (P.-Fr. Burgermeister, B. Guibert; fig.~5). Hormis 2 ind., irrégulièrement du 13 et au 22.4 à Meinier GE (G. Bianchi, St. Henneberg, N. Petitpierre et~al.) et le 8.5 à Agarn VS (R. Imstepf), toutes les données concernent des isolés. En altitude, à noter un ind. prenant un bain de soleil au pied d'un genévrier, à 7 h le 22.4 au-dessus des Geneveys-sur-Coffrane NE 1360 m (Cl. Sinz). Dernier le 9.6 à Sionnet GE (1 ind.; J.-E. Liberek), bien après les précédents des 23.5 à Ins BE (1 ind.; P. Mosimann-Kampe) et 21.5 à Bargen BE 440 m (1 ind.; S. Althaus, M. Thoma) et la fin des observations régulières à la mi-mai.

À noter que ces invasions peuvent parfois conduire à des nidifications loin des zones de reproduction habituelles, comme celle de 6 c. en 1993 dans le bassin du Drugeon F25, à quelques kilomètres de la frontière suisse (MICHELAT 1998). Si les dernières nidifications probables en Suisse dans de telles circonstances datent de 1939 au Wauwilermoos LU (2 c.), des afflux de cette ampleur nous permettent d'en espérer de nouvelles.







Le Busard des roseaux Circus aeruginosus niche avec succès à Chavornay VD

Comme on pouvait s'y attendre (Müller et al. 2016), le Busard des roseaux a à nouveau niché avec succès en Suisse. Bien que l'espèce soit courante en migration et qu'elle se reproduise dans la plupart des pays voisins, parfois très près de la frontière suisse, la dernière nidification réussie dans notre pays remonte à 1975 au Neeracherriet ZH.

En 2018, un c. a élevé 3 jeunes à Chavornay VD (Muriset & Jaquet in prep.). Depuis 2013 au moins, des indices de reproduction avaient déjà été notés sur le site et la régularité des observations printanières était importante. Ce fut donc une demi-surprise, bien appréciée tout de même, que de découvrir un jeune s'essayant au vol le 26.7, puis 3 dès le 8.8 (Muriset & Jacquet, in prep.).





L'Étourneau roselin est un nomade. Sa aire de nidification habituelle se situe dans les steppes d'Asie centrale, mais il est connu pour ses irruptions massives vers l'Europe. La dernière ayant touché la Suisse de manière importante a eu lieu en 1875.

Une invasion majeure a concerné l'Europe de l'Ouest et la Suisse en 2018, après une traversée du continent très rapide. Si les premiers individus apparaissent en 4 localités de Romandie (*fig.* 6) le 26.5, le pic est déjà atteint le 27.5 et les traînards disparaîtront petit à petit les jours suivants (*tabl.* 1).

L'absence, ou la quasi-absence, de mouvements de retour est frappante et laisse penser que la mortalité est importante lors de ces exodes. L'observation d'individus sur des îles très isolées de l'Atlantique (Islande, Cap Vert, ŁAWICKI & VAN DEN BERG 2018; https://www.facebook.com/birdingiceland/) évoque des disparitions par noyade dans l'Atlantique (ce qui a déjà été suspecté pour d'autres espèces, comme le Pouillot à grands sourcils *Phylloscopus inornatus*).

Tabl.1 Observations d'Étourneaux roselins Pastor roseus en Suisse romande lors de l'invasion de mai-juin 2018. Nombre max. d'oiseaux par localité et par jour. En gras, données déjà homologuées, avec nom du découvreur en dernière colonne.

* sous réserve d'homologation par la Commission de l'avifaune suisse.

	26.5	27.5	28.5	29.5	30.5	31.5	1.6	2.6	3.6	Observateurs
Zermatt VS 1670 m		≥13								anonyme par B. Moser via M. Schaad
Leuk VS 620 m		≥1				0	≥1			A
Ardon VS 480 m		16 + 1			1					C. Luisier (16 ind.)
Martigny VS 460 m	~20	5+~8	2 +2-5	1+1	1					A. de Titta, S. Eichhorn (5 ind. 27.5), C. Luisier et al. (8 ind. 27.5)
Cornol JU 500 m			1							A
Kleinbösingen FR 490 m		≥3	1	≥1	1			1	1	En partie déjà homologués
Müntschemier BE 450 m							1			A
St-Aubin FR 440 m		1								Y. Rime
Chevroux VD 450 m		1								Y. Rime, B. Dessibourg
Grandcour VD 440 m		1								A
Payerne VD 456 m		1								Y. Rime
Romanel/Aclens VD 450 m	3	1								En partie déjà homologués
Choulex GE 420 m	1									JM. Wicki, D. Obsersor
Laconnex GE 440 m	3		0							E. Bertouille et al.
Total	27	52		3	3	2	2	1	1	

Issu de nos bases de données

Particularités romandes et locales

Caille des blés *Coturnix coturnix*. Toujours au plus bas: atteint un plancher inégalé (IP = 17; moy.₁₀ = 69). • **Perdrix grise** *Perdix perdix*. Deux territoires en Champagne genevoise, sans sérieux indice de reproduction (P. Hofmann, J.-Ph. George, Ph. R. Martin): la population renforcée est au bord de l'extinction (J. Duplain, comm. pers.). • **Tétras lyre** *Lyrurus tetrix*. Une f. prise en photo dans un jardin à Riaz FR 790 m le 7.5 est surprenante (Mme Levrat, par M. Beaud).

Érismature rousse Oxyura jamaicensis. Un ind. le 10.3 au Fanel BE (St. Aubert). • **Cygne chanteur** Cygnus cygnus. Derniers le 14.3 dans la région du Fanel BE (6-7 ind.; D. Hagist, M. Schweizer, H. Wampfler). • **Bernache nonnette** Branta leucopsis. Nouvelle ponte sur l'île de Cheseaux-Noréaz VD le 8.5, pour la troisième année consécutive (M. Antoniazza, Chr. Sahli). Une fam. de 4, puis 2 juv. séjournent ensuite à Yverdon VD dès le 20.5 (J.-Cl. Muriset, Fr. Lonchampt et al.), la deuxième en ce lieu et en Suisse. • **B. du Canada** Br. canadensis. Un couple avec 1 pull. les 12 et 21.5 à Genève (Chr. Rémy, G. Dandliker), deuxième nidification réussie en Suisse. • **Oie cendrée** Anser anser. Abondance record (IP = 1317, moy. 10 = 905), en particulier autour des Trois-Lacs, mais aussi plus importante dans le bassin lémanique: notons encore 8 ind. de passage le 18.3 à Bournens VD 530 m (D. Fontanellaz) et 1 les 12-13.4 à Leuk VS (J. Cloutier, R. Imstepf); l'espèce est rare en Haut-Valais. • **Harelde boréale** Clangula hyemalis. Un ind. du 5.3 au 19.5 aux Grangettes VD (B. Bender, par R. Nussbaumer et al.).

Harle piette Mergellus albellus. Après un hiver très pauvre en observations, plusieurs données printanières et estivales étonnantes, de mâles qui plus est: du 29.4 au 22.5, 1 à 3 sur le Rhône de Verbois GE (T. Andriollo, P. Marti, M. Rogg et al.) et 1 le 2.7 à Chevroux VD (P. Rapin).

• Ouette d'Egypte Alopochen aegyptiaca. L'abondance augmente continuellement (IP = 234, moy.₁₀ = 9).

• Fuligule à tête noire Aythya affinis. Un m. le 4.3 à Montreux VD (A. Copertino, S. Poirier; CAvS).

• Canard des Bahamas Anas bahamensis. Deux nouvelles nidifications de cet échappé de captivité à reproduction récente dans notre pays: 1 ad. et 4 pull. dès le 13.6 à Genève (C. Pochelon et al.) et 2 ad. et 1 pull. le 18.6 à Meyrin GE (C. Schönbächler, CI. Vaucher). À noter qu'une nidification est passée inaperçue dans les comptes-rendus en automne 2017: 1 f. et 10 pull. dès le 18.9 à Meyrin GE (I. Cattin Gasser, S. Velitchko et al.).

Grèbe jougris *Podiceps grisegena*. Séjour prolongé aux Grangettes VD, avec encore 4 fois un isolé en juin (div. obs.). • **Grèbe à cou noir** *Podiceps nigricollis*. Un ind. le 14.7 au lac Noir/ Plaffeien FR 1040 m est une première pour le site (A. Weiss).

Martinet noir *Apus apus*. Record de précocité d'un ind. le 18.3 aux Grangettes VD (A. Meyer, L. Rathgeb), comme deux autres le même jour dans le canton de St-Gall! Les suivants ne sont vus que le 30.3 à Düdingen FR (2 ind.; N. Müller).

Marouette poussin Zapornia parva. Une nidification prouvée à Chevroux VD, où deux juv. ont été observés (M. Zimmerli); la dernière preuve de reproduction en Suisse datait de 1971 à Chavornay VD (ZIMMERLI & SAHLI in prep). • **Grue cendrée** *Grus grus*. Passage nettement plus faible que les trois années précédentes (IP = 45, moy. = 55, IP de 2015 à 2017 de 100 et plus) et plus tardif – pic dans la seconde quinzaine de mars.

Spatule blanche *Platalea leucorodia.* Un ind. le 20.4 au Fanel BE (J. Mazenauer *et al.*) et 1 ind. 2 a. c. le 19.5 à Verbois GE (div. obs.). • **Ibis sacré** *Threskiornis aethiopicus.* Un ind. du 14 au 27.5 à Yvonand VD•. • **I. falcinelle** *Plegadis falcinellus.* Isolés les 13 et 16.5• et 18.6

dans la région d'Yverdon VD (J.-Cl. Muriset; CAvS sauf 16.5). • **Butor étoilé** *Botaurus stellaris*. Estivage, le plus long jamais documenté en Suisse, entre le 28.5 et le 12.9 au moins à Russin GE (I. Cattin Gasser, B. Perret *et al.*). • **Héron garde-bœufs** *Bubulcus ibis*. Excellente année (IP = 22,



Crabier chevelu Ardeola ralloides. Passage plutôt faible (IP = 6, moy.10 = 10), mais premiers très hâtifs, dès le 5.4 au Fanel BE (J. Mazenauer et al.) et à Raron VS (D. Heldner et al.)

 $moy._{10} = 12$): en particulier, 6 ind. longeant la crête du Trémalmont/Couvet NE 1180 m en direction du nord-est le 24.3 (B. Claude). • **H. pourpré** *Ardea purpurea*. Abondance marquée (IP = 85, $moy._{10} = 73$). Nidifications prouvées dans la Grande-Cariçaie (5 c. seulement), à Chavornay VD (min. 2-3 c.) et une nouvelle fois, après celle de 2016, dans le canton de Genève (2 c.). • **Aigrette garzette** *Egretta garzetta*. Très faible abondance selon les standards de ces dernières années (IP = 32, $moy._{10} = 107$), le dernier printemps comparable étant celui de 1994.

Œdicnème criard *Burhinus oedicnemus*. Quatre données plutôt hâtives, toutes d'isolés dans la plaine du Rhône: le 14.3 aux Grangettes VD (H. Rothacher), le 28.3 à Vouvry VS 380 m (div. obs.) et le 2.4 à Agarn VS 620 m et à Finges VS 580 m (R. Imstepf). ◆ **Huîtrier pie** *Haematopus ostralegus*. Passage dans la moyenne (IP = 5, moy.₁₀ = 5), avec une petite dizaine de mentions; max. de 4 ind. aux Grangettes VD (T. Guillaume, H. Fivat, J. Serex) et à St-Sulpice VD (R. Nussbaumer) le 1.5. Signalons 1 ind. le 22.7 à Yverdon VD (J.-Cl. Muriset), bagué comme poussin un mois plus tôt (le 20.6) sur la Vistule, au sud-est de la Pologne (à 1180 km). ◆ **Avocette élégante** *Recurvirostra avosetta*. Passage dans la moyenne (IP = 6, moy.₁₀ = 7), dont 1 ind. le 21.4 à Salavaux VD (P. Rapin; a priori première donnée sur le lac de Morat) et des max. de 8 le 4.4 aux Grangettes VD (H. Fivat) et de 7 le même jour au Chablais de Cudrefin VD (A. Jordi, M. Rogg). ◆ **Échasse blanche** *Himantopus himantopus*. Dans un transit très modeste (IP = 8, moy.₁₀ = 17), notons 9 ind. le 4.4 à Grandcour VD (Fr. & P. Combremont, P. Rapin) et à Avenches VD (M. Rumo Chardonnens), vraisemblablement

les mêmes, ainsi qu'une fam, en escale le 10.7 au lac de Bret VD 670 m (G. Rochat), phénomène presque régulier ces dernières années. • Pluvier argenté Pluvialis squatarola. Faible passage (IP = 5, moy. 10 = 8). • Pl. doré Pl. apricaria. L'afflux marqué qui a touché la moitié nord de la Suisse vers le 19.3 n'a que très marginalement concerné la Romandie, où l'abondance est même de moitié inférieure à la moyenne (IP = 16, moy. $_{10}$ = 32; cf. Müller et al. 2018). Les max. sont quand même de ce jour-là: 20 ind. à Damphreux JU (J. Gainon) et 12 à Grandcour VD (P. Rapin). Notons aussi 5 les 21 et 23.3, puis 1 le 24 à Agarn VS 620 m (S. Klossner, R. Imstepf). • Grand Gravelot Charadrius hiaticula. Passage modeste (IP= 32, moy. 10 = 48). • Gr. à collier interrompu Ch. alexandrinus. Des isolés les 4 et 5.4 à Préverenges VD (1 f.; J.-P. Stettler et al.), irrégulièrement du 18 au 29.4 dans la région du Fanel BE (div. obs.) et 1 le 28.4 à Yverdon VD (J.-Cl. & M. Muriset). • Vanneau huppé Vanellus vanellus. Passage faible (IP = 645, moy. 10 = 743), mais 1 ind. le 11.3 à Saas-Almagell VS 1720 m (U. Andenmatten, par H. von Hirschheydt). • Courlis corlieu Numenius phaeopus. Passage très faible (IP = 41, moy., = 72). • C. cendré N. arquata. Abondance inférieure à la moyenne (IP = 1079, moy. $_{10}$ = 1255) et pic du passage en avril plutôt qu'en mars. Signalons 1 ind. le 14.3 aux Bois JU 1010 m, puis à Montfaucon JU 980 m (Cl. Paupe; St. Theytaz), les 12 km séparant les deux villages ayant été parcourus à 60 km/h au moins; rare donnée dans l'arc jurassien. • Barge rousse Limosa lapponica. Seules des isolées le 28.4 (J.-L. Carlo), les 12 et 14.5 (M. Scussel, J. Mazenauer) au Fanel BE et du 18 au 22.6 à Salavaux VD (F. Schneider et al.). • B. à queue noire L. limosa. La diminution se poursuit (cf. NO 64 (2017): 29) et l'abondance atteint un nouveau plancher (IP = 3, moy.₁₀ = 12): 1 ind. le 26.3 aux Grangettes VD (H. Fivat, C. Schönbächler), le 31 à Krümmi (M. Hammel), le 5.4 au Fanel BE (J. Mazenauer) et 3 le 15.4 au même endroit (div. obs.). • Tournepierre à collier Arenaria interpres. Très peu d'escales (IP = 4, moy.₁₀ = 9). • **Bécasseau maubèche** *Calidris canutus*. Un ind. du 13 au 29.5 au Fanel BE/Chablais de Cudrefin VD (M. Hammel, P. Lustenberger et al.), puis le 13.7 au même endroit (P. Christe), c'est tout. • B. cocorli C. ferruginea. Passage plutôt fourni (IP = 14, moy.₁₀ = 8) et max. de 7 ind. les 2 et 4.4 à Salavaux VD (P. Rapin, St. Roulet). • Chevalier arlequin Tringa erythropus. En très faibles nombres, max. 2 ind. ensemble (IP = 5, moy., = 25). • Ch. aboyeur Tr. nebularia. Malgré 30 ind.



Faible transit, sans faits marquants, des **B. de Temminck** *C. temminckii* (IP = 4, moy. $_{10}$ = 10), **sanderling** *C. alba* (IP = 12, moy. $_{10}$ = 28) et **minute** *C. minuta* (IP = 5, moy. $_{10}$ = 14), mais passage étoffé du **B. variable** *C. alpina* (IP = 70, moy. $_{10}$ = 57)

le 17.4 au Fanel BE/Chablais de Cudrefin VD (P. Fässler, Chr. Jaberg), abondance bien inférieure à la norme (IP = 89, moy.₁₀ = 146). • **Ch. sylvain** *Tr. glareola*. Passage ténu (IP = 71, moy.₁₀ = 212), mais signalons 2 ind. le 30.6 au col de Voré/Ormont-Dessus VD 1900m (O. Cornaz) sortant de cet ordinaire. • **Glaréole à collier** *Glareola pratincola*. Une le 19.5 aux Grangettes VD (D. Marques, A. Janosa, Cl. Hischenhuber; CAVS).



M. mélanocéphale Larus melanocephalus. Un peu plus rare qu'à l'ordinaire (IP = 57, moy.10 = 64), mais les 35 ind. du 16.4 aux Grangettes VD constituent un record printanier (S. Eichhorn). Jusqu'à présent, les groupes de plus de 30 ind. ne concernaient que le passage postnuptial (août-octobre), au max. 56 ind. les 3-4.10.2007 à Genève (M. Rogg, St. Aubry).

Mouette tridactyle Rissa tridactyla. Un ad. le 7.4 à Yverdon VD (J.-Cl. Muriset), date classique en dehors des afflux. • **Goéland cendré** *Larus canus.* Un nid à deux œufs sur les îles de Vaumarcus NE (Chr. Sahli. H. Joly et al.; BEx), sans suite. • **G. brun** *L. fuscus*. Nouveaux regroupements printaniers sur le lac de Neuchâtel (cf. NO 64 (2017): 32) et nouveau record établi le 17.3 à Yverdon VD (218 ad.; J.-Cl. Muriset). Notons aussi 56 ind., principalement ad., le même jour à Préverenges VD (St. Aubert), qui, en Suisse, ne représentent que le 3º groupe de 50 ind. ou plus en dehors du bassin du lac de Neuchâtel. Abondance maximale au passage (IP = 356, moy. $_{10}$ = 115). À noter plusieurs ind. sombres évoquant la sous-espèce L. f. fuscus de la Baltique, même si l'homologation d'ind. non bagués n'est généralement guère possible. • G. pontique L. cachinnans. Présence record pour la période (IP = 35, moy. 10 = 10), et trois groupes d'ampleur nouvelle en Romandie lors d'un pic marqué à fin mars-début avril : 10 ind. le 27.3 (H. Wampfler), min. 9 le 7.4 et 10 le 8.4 au dortoir du Fanel BE (J. Mazenauer). Le précédent record de 7 ind. datait du 5.3.2012 au même endroit (J. Mazenauer). • Sterne naine Sternula albi*frons*. Quatre données : 1 ind. hâtif du 12 au 16.4 à Préverenges VD (T. Guillaume *et al.*), 1 le 17.4 au Chablais de Cudrefin VD (J. Mazenauer), 1-2 les 28 et 29.4 au même endroit (div. obs.) et 1 le 25.7 à Préverenges VD (L. Maumary, M. Somrani). • St. hansel Gelochelidon nilotica. Excellent passage, le plus fourni depuis 2013, après une absence en 2017 : isolée les 9.4 (N. Liechti) et 29.4 (div. obs.) au Chablais de Cudrefin VD, puis 1 le 8.5 (J.-N. Pradervand), 6 le 12 (A. Jordi) et 2 le 26 (H. Fivat, Cl. Hischenhuber) aux Grangettes VD; les 6 ind. des Grangettes égalent le record suisse du 16.6.2011 à Salavaux VD (P. Rapin). • St. caspienne Hydroprogne caspia. Passage dans la norme (IP = 6, moy. 10 = 6). • Guifette **moustac** Chlidonias hybrida. Passage le plus faible jamais enregistré (IP = 8, $moy_{10} = 36$); signalons tout de même 1 ind. le 1.5 à Lavigny VD 510 m (E. Bernardi), deuxième donnée en ce lieu après celles des 25 et 26.4.2015 (Y. Rime et al.). • G. leucoptère Chl. leucopterus. Dans la norme (IP = 6, moy. 10 = 6), avec un max. de 4 ind. le 20.5 au Fanel BE (I. Henry). • G. noire Chl. niger. Passage également le plus faible jamais enregistré (IP = 229, moy.₁₀ = 516). • **Sterne arctique** *Sterna paradisaea*. En dehors du

Fanel BE-Chablais de Cudrefin VD, où 1 ad. est de retour du 24.4 au 1.6 (T. Jonas, W. Daeppen et al.; CAvS), isolées le 25.4 à Préverenges VD (F. Hawkins et al.; CAvS), le 4.5 à la Pte-à-la-Bise GE (C. Pochelon; CAvS), le 21.5 à Estavayer FR^{*} et le 23.5 aux Grangettes VD^{*}. • **St. caugek** *Thalasseus sandvicensis*. Peu fréquente (IP = 4, moy.₁₀ = 10), en dépit de groupes remarquables: à Genève, 15-20 ind. le 9.6 (P. Baumgart; peut-être un nouveau record de Suisse, fixé à 16 ind.); à Mies VD (H. du Plessix), 10 ind. ce 9.6 (probablement en partie les mêmes), ainsi que le 28. • **Labbe parasite** *Stercorarius parasiticus*. Un ind. 3 a. c. de morphe clair le 24.6 aux Grangettes VD (H. Fivat, Cl. Hischenhuber, Ph. Noverraz) et 1 ind. le 3.7 à Préverenges VD^{*}.

Petit-duc scops Otus scops. Aucune donnée en dehors du Valais, c'est rare.

Balbuzard pêcheur Pandion haliaetus. Présence plutôt bonne (IP = 14, moy. 10 = 11). • Élanion blanc Elanus caeruleus. Un ind. les 26 et 27.5 à Môtiers NE 730 m^{*}. • Gypaète barbu Gypaetus barbatus. Trois c. en Valais, mais un seul se reproduit avec succès (Fr. Biollaz; Réseau Gypaète Suisse occidentale). Circaète Jean-le-Blanc Circaetus gallicus. En Valais, un c. produit un jeune (R. Arlettaz). Ailleurs, signalons 1 ind. le 13.7 à Péry BE 900m (B. Claude), région où l'espèce n'a pas souvent été observée. • Vautour fauve Gyps fulvus. Abondance en constante augmentation (IP = 185, moy. $_{10}$ = 29): c'est plus du double que les deux plus forts effectifs saisonniers connus ($IP_{2015} = 92$; $IP_{2017} = 88$). Quatre groupes, surtout dans les Préalpes bernoises et fribourgeoises, ont dépassé les max. précédents: au plus 131 ind. le 13.7 à Boltigen BE 1810 m (I. & T. Wennberg Rosenmund); à noter aussi un transit total de 115 ind. le 16.7 à Noville VD (Y. Schmidt). • V. moine Aegypius monachus. En écho à celle du V. fauve, forte abondance (24 données*), dont max. de 3 ind. le 30.6 à Plaffeien FR 1990 m (M. Wettstein; CAvS). Aigle royal Aquila chrysaetos. Un c. fréquente le Jura bernois, sans y avoir niché (J.-Cl. Hennin et al.). A. de Bonelli A. fasciata. De nouveau 1 ad., d'origine vraisemblablement captive, vu dans l'arc jurassien: le 27.3 aux Enfers JU 960 m (St. Theytaz; CAvS) et le 31.3 aux Bois JU. • Busard pâle Circus macrourus. Quatre données: 1 m. ad. le 2.4 à l'Île St-Pierre/Erlach BE (P. Mosimann-Kampe; CAvS), 1 m. 2 a. c. le 14.4 à Grandcour VD (G. Porchet; CAvS), 1 m. 2 a. c. les 4-5.5 à Raron VS



Milan noir *Milvus migrans*. Premiers isolés déjà le 4.2 à Chancy GE (Chr. Fosserat *et al.*) et le 6 à Bioley-Orjulaz VD (Chr. Perret-Gentil), puis passage régulier dès le 17 à Servion VD (1 ind.; A. Lemma).

de ces dernières années semble se confirmer. • Buse féroce Buteo rufinus. Isolées le 19.5 à Corcelles-Cormondrèche NE 610 m^{*} et le 1.6 à Riex VD 490 m^{*}.

Guêpier d'Europe *Merops apiaster*. Nouveau record d'abondance (IP = 438, moy. 10 = 211) et pic du passage très marqué du 16 au 20.5 (pentade 28). • **Rollier d'Europe** *Coracias garrulus*. Un ind. le 12.6 à Oberwald VS 1360 m (W. Schmid, I. Marschall, A. Jacot; CAvS).

Torcol fourmilier *Jynx torquilla*. À noter une nidification réussie dans un pâturage boisé du Chenit VD 1330 m (A. Croisier). • **Pic tridactyle** *Picoides tridactylus*. Quatre données dans le jura vaudois (div. obs.).

Faucon kobez Falco vespertinus. Faible passage (IP = 4, moy. $_{10}$ = 32). • **F. émerillon** F. columbarius. Une f. 2 a. c. recueillie après un choc contre une vitre le 18.5 à Vétroz VS 480 m est bien tardive (anonyme, par J. Savioz; CAvS).

Pie-grièche à tête rousse *Lanius senator.* Isolément le 20.5 à Laconnex GE (Chr. Huber), le 23 à Turtmann VS 620m (R. Imstepf) et le 29 à Leuk VS 1010m (M. Stockmaier).

Crave à bec rouge *Pyrrhocorax pyrrhocorax*. À la suite des nombreuses observations de la chaîne du Chaussy VD depuis 2015 (*cf. NO* 64 (2017): 34), 2 ad. et 3 juv. quémandant au col d'Isenau VD 1990 m le 3.8 (M. Gallot-Lavallée, N. Perrin); ont-ils niché là? • Cassenoix moucheté *Nucifraga caryocatactes*. Un ind. le 8.7 à Meyrin GE 430 m est bien surprenant (P. Marti).



Après les invasions de l'automne dernier, retours printaniers assez marqués de mésanges, par ex.: 13 **Mésanges noires** *Periparus ater* en migration le 16.3 à Choulex GE 450m (Fl. Steiner), une cinquantaine vers le nord le 25.3 à Château-d'Œx VD 1380m (Y. Frutig) ou un groupe de 12 ind. le 3.4 aux Grangettes VD (Y. Schmidt).

Au moins une **M. huppée** *Lophophanes cristatus* parmi une quarantaine de mésanges le 2.4 au-dessus du Simplon VS 2470m (H. Flück), ainsi qu'au moins une **M. bleue** *Cyanistes caeruleus*. Cette dernière espèce est aussi signalée au passage à la Gemmi VS 2300m les 14.3 (10 ind.; L. Arn) et 18.4 (1 ind.; P. Favre). À noter 150 ind. le 24.3 à Château-d'Œx VD (Y. Frutig) et plus de 100 les 16 et 21.3 à Yvonand VD (M. Antoniazza). Chez la **M. charbonnière** *Parus major*, un m. est observé le 28.4 picorant autour de la cabane Concordia/ Fieschertal VS 2820m (M. Gerber): c'est l'une des deux observations aux altitudes les plus élevées qui nous soient connues, de surcroît au cœur du massif alpin. À noter encore 2 ind. passant la Gemmi VS 2300m le 14.3 (L. Arn) et une vingtaine de migratrices le 14.3 à Salvan VS 1060m (M. Chesaux, N. Jordan).

Rémiz penduline Remiz pendulinus. Passage plutôt modeste et tardif (concentré en avril essentiellement; IP = 43, $moy_{10} = 59$); signalons 1 ind. le 31.3 aux Gouilles à Jean/La Verrerie FR 840 m (F. Vial).

Alouette calandrelle Calandrella brachydactyla. Passage dans la moyenne (IP = 3, moy. = 3), mais concernant 1-3 ind. uniquement signalés dans la région de Leuk VS, du 16.4 (1 ind.; R. Imstepf) au 11.5 (2 ind.; M. Hammel, A. Röthlisberger). • **A. lulu** Lullula arborea. Passage plutôt faible (IP = 54,

moy.₁₀ = 66); notons pour son côté incongru la capt. d'un ind. dans une haie au cœur du village d'Yvonand VD le 2.3 (M. Antoniazza); une première inattendue à cet endroit et après des années de suivi.

Phragmite aquatique Acrocephalus paludicola. Un ind. le 19.4 à Gletterens FR (Chr. Sahli; CAvS). • **Lusciniole à moustaches** A. melanopogon. Une capt. le 30.3 à Yverdon VD (M. Antoniazza et al.; CAvS). • **Phragmite des joncs** A. schoenobaenus. Passage modeste (IP = 26, moy.₁₀ = 35). • **Rousserolle turdoïde** A. arundinaceus. Un ind. entendu le 4.4 au Fanel BE est le plus hâtif de Suisse (J. Mazenauer).

Hirondelle rousseline *Cecropis daurica*. Au moins 6 isolées, le 29.4 à Leuk VS (A. Aigroz, S Poirier), le 30.4 à Yverdon VD (J.-Cl. Muriset), le 1.5 à Avully GE (J.-L. Carlo), le 11.5 à Leuk VS (R. Imstepf), irrégulièrement du 13 au 19.5 aux Grangettes VD (J.-E. Liberek *et al.*) et le 15.5 à Préverenges VD (E. Bernardi). • **H. de rochers** *Ptyonoprogne rupestris*. À signaler 1 nidification réussie sous le viaduc de la Menthue, à Yvonand VD 550 m (M. Antoniazza), où l'espèce avait déjà été observée en 2012-2013 (P. Henrioux *et al.*), sans preuve de reproduction; le site est éloigné de la distribution habituelle.

Bouscarle de Cetti Cettia cetti. Semble toujours présente aux Grangettes VD, où elle est entendue une dernière fois le 3.3 . Un ch. le 21.5 à Finges VS 570 m (St. Werner; CAvS).

Mésange à longue queue *Aegithalos caudatus*. Un ind. présentant les caractères de la sous-espèce à tête blanche *A. c. caudatus* le 7.3 à La Chaux-de-Fonds NE 1030m (L. Huot; CAvS); seule donnée homologuée pour l'instant durant l'hiver 2017-2018.

Fauvette épervière Sylvia nisoria. Un m. ch. et construisant un nid du 12 au 17.5 à Leuk VS 970m (M. Hammel et al.; CAvS). • F. mélanocéphale S. melanocephala. Un ch. le 11.5 à Leuk VS. • F. passerinette S. cantillans. Sept isolés: 1 m. les 7 et 9.4 aux Grangettes VD (J. Jaquet, Y. Schmidt; CAvS), 1 ind. le 27.4 à Leuk VS, 1 m. le 27.4 à Bremblens VD. 1 f. le 29.4 à Conthey VS, 1 f. les 5 et 6.5 à Courroux JU, puis 1 ch. les 18 et 19.5 à Leuk VS 640 m. et les 26 et 31.5 à Leuk VS 920 m (J. & C. Graber; CAvS).

Grive litorne *Turdus pilaris*. Escales importantes, le 2.3, de 1150 ind. à Allaman VD 380m (B. Genton) et d'env. 1000 ind. entre Hauterive NE et l'embouchure de la Thielle/la Tène (M. Amstutz, Fl. Blandenier). Signalons aussi 50 **Gr. mauvis** *T. iliacus* ce jour-là à Corseaux VD 370m (J. A. Droz, par B. Posse).

Gorgebleue à miroir Cyanecula svecica. Passage dans la norme (IP = 8, moy.₁₀ = 9), quoique hâtif, déjà marqué dans la deuxième quinzaine de mars et s'étiolant rapidement en avril. Notons un m. dans un jardin à Ayent VS 1010 m le 15.4 (K. Karbe-Lauener), insolite. • Rossignol philomèle Luscinia megarhynchos. À noter 1 ch. du 18 au 30.5 à L'Abbaye VD 1040 m (Y. Menétrey) et le 25.6 à La Golisse/Le Chenit VD 1010 m (M^{me} Bachofner, par Y. Menétrey). L'espèce est très rare à la Vallée de Joux: 1 ind. 1 a. c. le 11.7.1982 à l'étang des Cruilles/Le Lieu VD 1030 m (Glayre & Magnenat 1984), 1 ch. le 8.6.2008 au Bas des Bioux/L'Abbaye VD 1010 m (E. Bernardi) et 1 ind. le 2.8.2004 au Chenit VD 1010 m (M. Käch). Prélude à une installation? • Gobemouche à collier Ficedula albicollis. Un m. 2 a. c. le 1.5 à Martigny VS 460 m et 1 m. le 3.5 à Baltschieder VS 640 m et 1 m. le 3.5 à Baltschieder VS 640 m et 1 m. le 3.5 à Champ-Pittet/Cheseaux-Noréaz VD 430 m (N. Blondel; CAvS); les suivants ne sont pas vus avant le 7.4.

Accenteur alpin *Prunella collaris.* Un ind. le 14.4 au sud du sommet de la dent de Vaulion VD 1430 m (L. Lücker), une première en ce lieu.

Pipit à gorge rousse Anthus cervinus. Phénologie très similaire à la moyenne, avec un pic bien marqué fin avril-début mai; max. de 7 ind. le 30.4 à Agarn VS 620 m (R. Imstepf); signalons aussi 1 ind. surpre-

nant le 17.5 au Gross Schwyberg/Plasselb FR 1580 m (B. Guibert). • **P. farlouse** *A. pratensis*. Un ch. le 23.6 à Riederalp VS 2070 m (A. & P. Müller), seul site valaisan où l'espèce a été prouvée nicheuse par le passé. • **P. rousseline** *A. campestris*. Hormis deux reproductions dans le Haut-Valais (Y. Rime, S. Eichhorn, C. Luisier, P. Salzgeber *et al.*), présence plutôt faible (IP = 16, moy.₁₀ = 27). • **Bergeronnette printanière** *Motacilla flava*. Retour plutôt hâtif le 11.3 à Krümmi/Ried bei Kerzers FR 430 m (A. Meyer, L. Rathgeb), puis les suivantes s'égrainent dès le 17.3. Oiseaux aux caractéristiques de la sous-espèce *M. fl. feldegg* le 29.4 à Leuk VS 620 m et le 8.5 à Champagne VD 520 m (B. Reber; CAvS), ainsi qu'un ind. de la forme intermédiaire «*superciliaris*» le 22.4 à Raron VS 640 m (A. Barras; CAvS). • **B. grise** *M. alba*. Ind. présentant les caractères de la sous-espèce *M. a. yarrellii* les 5 et 8.5 à Leuk VS 620 m • et le 19.6 • au Chablais de Cudrefin VD 430 m.

• Sizerin flammé Acanthis flammea. Signalons 3 ind. le 17.3 à Porrentruy JU 430 m (D. Crelier), l'espèce étant très rare en Ajoie. • Venturon montagnard Carduelis citrinella. Quelquefois sur le Plateau au passage, où l'espèce est peu fréquente: 1 ind. le 4.3 à Avully GE 430 m (J.-L. Carlo), 2 le 14 à St-Saphorin VD 550 m (Y. Schmidt), 1 le 5.4 à Gy GE 450 m (B. Guibert).

Roselin cramoisi Carpodacus erythrinus. La seule présence régulière provient de la vallée de Conches VS 1360m dès le 1.6 (St. Aubert), comptant jusqu'à 3 ch. le 10.6 (C. Luisier, S. Poirier). Des isolés, sans suite, ont été signalés le 24.5 à Pré Bovet/Grandcour VD 440m (P. Rapin), première donnée à cet endroit; du 27 au 29.5 à Vionnaz VS 380m (F. Schneider et al.); le 3.6 au fond du val de Morgins/Monthey VS 1740m (M. Farronato) et les 23 et 24.6 à Frnen VS 1160m (M. Fivat)



Bruant proyer *Emberiza calandra*. Un ch. étonnant, vu dans la vallée de Conches VS 1460 m les 7, 20 et 24.6 (H. von Hirschheydt, I. Horváth); les seules autres données de cette région datent de 2010 (M. Eggenschwiler, M. Kestenholz). • **Br. fou** *E. cia*. Un ch. en mai-juin dans les vignes bordant la rive nord du lac de Bienne à Ligerz BE 470 m (R. Spahni, Y. Rime, I. Bregenzer), rare mention actuelle de l'arc jurassien en période de nidification. Au passage, signalons 1 m. le 4.3 à Fribourg FR 540 m (O. Bonazzi) et 1 ind. le 31.3 à Champagne VD 520 m (B. Reber). • **Br. ortolan** *E. hortulana*. La présence (en migration et pendant la période de nidification) atteint un nouveau minimum (IP = 6, moy. = 32); aucun indice tangible de reproduction.

Travaux des groupes régionaux Echos des suivis de populations

Martinet noir Apus apus. Nouvelle excellente année au Musée d'histoire naturelle de Fribourg (39 nichées réussies; M. Beaud, in Le Tichodrome 51 (2018)). • Chevalier guignette Actitis hypoleucos. Des prospections complémentaires à l'atlas 2013-2016 ont montré que, en 2017 et 2018, les effectifs de certains secteurs ont été sous-estimés, faisant ainsi passer la population suisse de 70-90 c. (Knaus et al. 2018) à 90-110 c. (Savioz 2019). Pour la région couverte par nos chroniques, la principale différence provient du Rhône de Finges VS, où des prospections de l'université de Berne ont trouvé 17 c. au lieu des 7 retenus pour l'atlas (B. Schranz, M. Pilati & R. Arlettaz). • Mouette rieuse Larus ridibundus. Huitante-quatre c. sur le lac de Morat, FRVD (P. Rapin, avec coll. M. Beaud) et 151 c. à Vaumarcus NE, les seuls du lac de Neuchâtel (Chr. Sahli et al.; BEx). • Goéland leucophée L. michahellis. Huit c. sur le lac de Morat, en augmentation régulière (P. Rapin, avec coll. M. Beaud); 854 c. sur le lac de Neuchâtel, en baisse depuis 2015 (Chr. Sahli et al.; BEx). • Sterne pierregarin Sterna hirundo. Nouvelle saison faste sur le lac de Morat, avec 130 c. (P. Rapin, avec coll. M. Beaud). Sur le lac de Neuchâtel, 48 c. à Vaumarcus NE et 1 à Estavayer FR (Chr. Sahli et al.; BEx), c'est tout. • Chevêchette d'Europe Glaucidium passerinum. Saison plutôt modeste dans la portion de Jura vaudois suivie par le

GERNOV (12 630 ha, dont 8500 ha de forêt): 11 ch. et 4 reproductions (P. Henrioux et al.). • Chouette de Tengmalm Aegolius funereus. Nouvelle année catastrophique dans le Jura: aucune nidification dans la zone suivie par le GERNOV, pour la seconde fois seulement en 33 ans (la première étant 2016!; P. Henrioux et al.). • Ch. hulotte Strix aluco. Après une année 2017 exceptionnelle, un creux était attendu pour 2018: ce fut effectivement le cas, avec un taux d'occupation des nichoirs de 18%, soit le deuxième plus mauvais des 11 dernières années (seule 2013 a donné un moins bon résultat). Les 1,95 juv./nichées réussies sont aussi la valeur la plus basse en 11 ans (B. Ducret et al.; GBRO). • Pic noir Dryocopus martius. Comme en 2017, 14 reproductions dans la zone suivie par le GERNOV, soit la deuxième meilleure année, ex-aequo avec 2017 et après 2007 (21 reproductions). (P. Henrioux et al.). • Corbeau freux Corvus frugilegus. Dans le canton de Fribourg, nouveau record de 235 nids hors région Broye et Lac. Après sa colonisation en 2015, la Gruyère compte déjà 99 nids. Seul le district de la Veveyse n'est pas encore colonisé (L. Broch, in Le Tichodrome 51 (2018)).

Remerciements

Cette chronique est dédiée à mon oncle Vincent Antoniazza qui est décédé, à 63 ans, durant sa rédaction. Vincent avait, surtout dans ses jeunes années (à partir de ses 12 ans), largement contribué aux chroniques romandes et participé à l'émulation autour des oiseaux dans la famille Antoniazza. Cet enthousiasme accompagne aujourd'hui encore votre « responsable de la *Centrale Ornithologique romande* ».

L'évolution du nombre de couples de plusieurs espèces, au fil des ans et par sites, a été très utile à la rédaction de cette chronique ou à la représentation de certains résultats (Fuligule milouin entre autres): parmi nos collègues de la *Station ornithologique*, c'est à Claudia Müller en particulier que reviennent nos remerciements, pour le travail de fourmi qu'elle assure à la maintenance de cette base de données (http://www.vogelwarte.ch/fr/projets/monitoring/especes-particulieres). Finalement je remercie Jan Von Rönn, de la *Centrale de baguage*, pour la mise à disposition des données de reprises.

Erratum

Chronique de l'automne 2017 et de l'hiver 2017-2018 (NO 65 (2018): 154-174): La mention de **Mésanges boréales** *Poecile montanus* à la pointe des Combettes/Orsières VS 2760 m le 22.9.2017 (C. Luisier) se rapporte à des **Mésanges noires** *Periparus ater*.

Bibliographie

GLAYRE, D. & D. MAGNENAT (1984): Oiseaux nicheurs de la Haute vallée de l'Orbe. Nos Oiseaux, N° 398, fascicule spécial du volume 37. Nos Oiseaux, Prangins.

KNAUS, P., S. ANTONIAZZA, S. WECHSLER, J. GUÉLAT, M. KÉRY, N. STREBEL & T. SATTLER (2018): Atlas des oiseaux nicheurs de Suisse 2013-2016. Distribution et évolution des effectifs des oiseaux en Suisse et au Liechtenstein. Station ornithologique suisse, Sempach. ŁAWICKI, Ł. & A. B. VAN DEN BERG (2018): WP reports. Dutch Birding 40: 252-267.

Maumary, L., L. Vallotton & P. Knaus (2007): Les oiseaux de Suisse. Station ornithologique suisse, Sempach, et Nos Oiseaux, Montmollin.

MICHELAT, D. (1998): Données comportementales chez le Hibou des marais *Asio flammeus* en période de reproduction. *Nos Oiseaux* 45: 1-12.

MÜLLER, C., S. ANTONIAZZA, B. VOLET & M. SPESS (2016): Bulletin SI 285. Printemps et été 2016. Station ornithologique suisse, Sempach.

MÜLLER, C., S. ANTONIAZZA & B. VOLET (2018): Bulletin SI 289. Printemps et été 2018. Station ornithologique suisse, Sempach.

SAVIOZ, J. (2019): État de la population de Chevalier guignette en Suisse en 2017 & 2018. Situation actuelle et comparaison avec l'atlas 2013-2016. Station ornithologique suisse, Sempach.

ZBINDEN, N., M. KÉRY, G. HÄRLIGER, H. SCHMID & V. KELLER (2014): A resampling-based method for effort correction in abundance trend analyses from opportunistic biological records. *Bird Study* 61: 506-517.

Sylvain Antoniazza, Centrale ornithologique romande Association de la Grande Cariçaie, ch. de la Cariçaie 3, CH–1400 Cheseaux-Noréaz; Sylvain.Antoniazza@nosoiseaux.ch